

# Des robots remplacent les aides-soignants

**SOCIÉTÉ** Une machine d'assistance rythme désormais les journées d'une résidence pour personnes âgées à Ostende

Zora est face à son public. Il exécute les exercices de rééducation que ses spectateurs doivent imiter. Quelques minutes plus tard, c'est lui qui donne les numéros du Bingo. Le matin, il a aussi lu le journal... Il parle et répond de manière adaptée aux propos qu'on lui tient. Il joue aux échecs aussi.

Particularité: Zora mesure cinquante centimètres de haut. Zora, qui est – vous l'aurez compris – un robot, est le nouveau locataire permanent de la maison de repos « De Boarebreker » à Ostende. Et il remporte manifestement un franc succès. Dans le reportage diffusé mercredi sur la chaîne flamande VT-M, le journaliste décrit le robot comme « le nouveau grand ami des pensionnaires ». Et ces derniers semblent, effectivement, ravis d'effectuer leurs exercices de rééducation en copiant les gestes de ce R2D2 du XXI<sup>e</sup> siècle.

C'est que la machine a un look adorable et très humanisé. On ne peut lui résister, selon l'avis de Fabrice Goffin, l'administrateur de la société QBMT, qui commercialise ce robot d'assistance. « Quand les personnes âgées le voient, elles ressentent comme des picotements, nous affirme notre interlocuteur. Les membres du troisième âge sont souvent seuls, de 85 à 90 % du temps. Ils n'ont plus de contacts, vivent dans une

bulle. Certains ne parlent presque pas... Pourtant, avec Zora, ils sont nombreux à parvenir à discuter et à se confier. »

Un robot pour aider les personnes âgées, c'est un concept qui s'est imposé naturellement à Fabrice Goffin. L'homme nous confie qu'il a eu l'idée de le commercialiser à force d'aller rendre visite à sa grand-mère qui est, justement, l'une des locataires de la maison de repos ostendaise.

## Déjà utilisé avec des enfants

Zora n'est pas tout à fait neuf dans le secteur du soin. En septembre dernier, l'hôpital universitaire UZ Gent s'en procurait un. Sa mission: aider à la rééducation des enfants. Comme les se-

niors, il s'agit d'un public cible particulièrement vulnérable, ce qui ne va pas sans poser de question (lire l'entretien ci-dessous).

Dans cet hôpital, le robot n'est utilisé que comme aide complémentaire, ce qui est aussi le cas à la résidence Boarebreker. « Zora n'est pas là pour remplacer le personnel, détaille Fabrice Goffin. Il aide à l'accomplissement de tâches répétitives. Pour jouer aux échecs tout l'après-midi avec un pensionnaire, cela mobilise une personne à temps plein. Avec le robot, le problème ne se pose pas. »

Pour la petite anecdote, Zora a, à l'heure actuelle, un fort accent hollandais. Mais la société qui le commercialise est en train de né-



Le robot humanoïde montre les exercices de rééducation aux locataires du home d'Ostende. © BENNY PROOT

gocier plusieurs accents de patois flamands... Histoire que le robot soit le plus proche possible de ses ouailles.

Et le prix, dans tout ça? Il faut compter 25.000 euros/pièce. Fabrice Goffin avance qu'une dizaine de commandes sont en route, principalement en Allemagne et en Hollande. Il aimerait diffuser 250 robots dans le secteur des soins pour fin 2015 ou début 2016.

Et l'aspect social? « Il ne fait pas du tout défaut, rétorque Fabrice Goffin. D'autant plus qu'il manque de plus en plus de personnel qualifié pour s'occuper des personnes âgées. » Chacun se fera son opinion. ■

ANN-CHARLOTTE BERSIPONT

20440930

Un réseau 3G au top  
et bientôt dans le top  
des réseaux 4G !

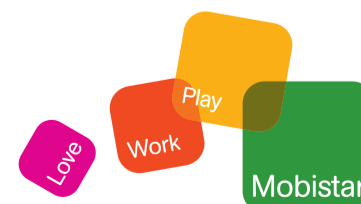


**Mobistar a investi 230 millions d'euros en 2013 pour vous offrir un réseau mobile au top.**

- ✓ Nos équipes ont abattu un travail énorme pour vous garantir un réseau 3G de toute dernière génération couvrant plus de **99%** de la population belge !
- ✓ Aujourd'hui, notre couverture réseau à l'intérieur des bâtiments s'élève à **87%** !
- ✓ Nous sommes actuellement le seul opérateur belge à offrir des appels en **Haute Définition**.
- ✓ En 1 an, nous avons doublé, en moyenne, la vitesse de surf dans plus de **400** villes et communes et ce, pour plus de **5 millions** de cartes SIM sur notre réseau.

Notre réseau 3G est à présent au plus haut niveau. **Nous passons maintenant à la vitesse supérieure avec la 4G.** Mobistar est le seul opérateur qui garantira bientôt la meilleure couverture pour plus de 98% de la population, grâce à sa licence 4G. Dès maintenant, les clients Mobistar peuvent déjà tester la 4G gratuitement dans **30** villes et communes !

Découvrez toutes nos améliorations ainsi que les prochaines villes qui profiteront de la 4G sur [mobistar.be/reseau](http://mobistar.be/reseau).



\* Simulations de couverture faites à la demande de Mobistar et réalisées par Ericsson sur base de règles de propagation standards.

## 3 QUESTIONS À...

### « Cela renforce l'isolement »

Mark Hunyadi est professeur de philosophie à l'UCL et directeur du centre de philosophie pratique Europé.



### Que vous inspire ce fait d'actualité ?

D'abord, on prétend que ce genre de robot favorise l'intégration sociale et devient un véritable compagnon pour les personnes âgées. J'ai plutôt le sentiment que cela renforce l'isolement. Cela revient à abandonner nos seniors aux machines... D'autre part, ce robot crée une illusion d'interactivité, ce qui est un problème éthique en tant que tel. Mais en plus, les personnes, qui s'attachent à ces machines, risquent d'être confrontées à une désillusion si elles tombent en panne. À plus forte raison s'il s'agit de personnes vulnérables comme les seniors ou les enfants.

### Que faut-il faire alors ?

Il faudrait obtenir un consentement informé de la part de ces personnes âgées. Elles doivent comprendre qu'il s'agit de machines, déjà, mais aussi être conscientes des capacités limitées de ces objets.

### Cette actualité augure-t-elle une banalisation des robots ?

L'industrie crée une accoutumance à ce phénomène. On nous l'impose comme un mode de vie, cela participe à un mouvement général. Notre société développe une accoutumance à obéir aux robots : le répondeur téléphonique, le bip de la voiture qui nous oblige à mettre notre ceinture... La vraie question est la suivante : veut-on un monde où nous coexistons avec des machines qui nous donnent des injonctions ? Cette question de fond, personne ne la pose ! Et il n'y a pas de lieu pour la poser. Dans le médical, il y a des comités d'éthique. Mais rien pour ce questionnaire-là. Au final, nous nous retrouvons face au fait accompli...

A.-C.B.